

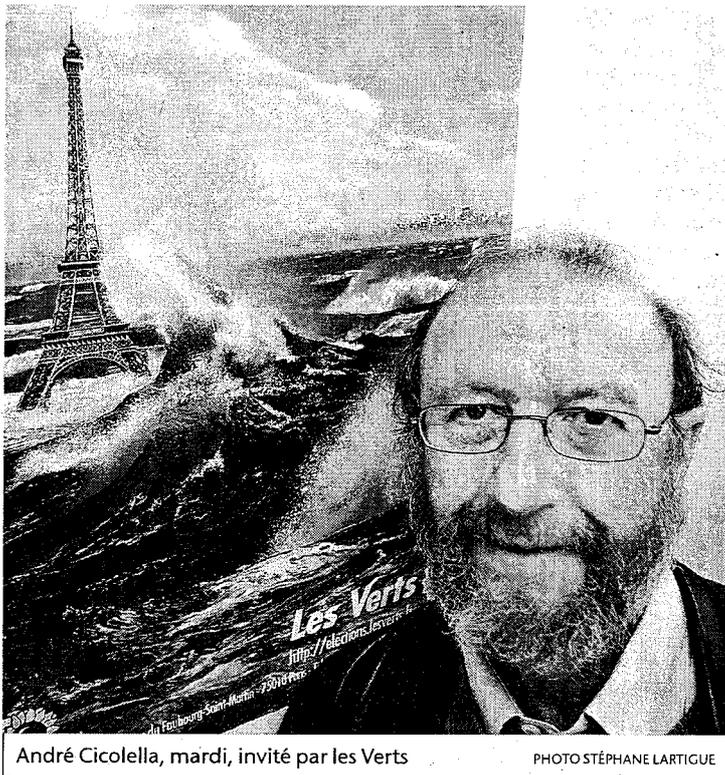
Nouvelles épidémies

André Cicolella, chercheur, chimiste de formation préside la commission nationale de santé des Verts. Il était invité mardi soir par les Verts de Mérignac à un débat sur le plan municipal santé. Auteur d'un livre « Le défi des épidémies modernes », il appelle les individus et les pouvoirs publics à la vigilance. Il faut changer les habitudes !

La grande frousse. Les propos que tient André Cicolella font froid dans le dos. Il parle carrément d'épidémies modernes liées à l'environnement. Situation alarmante pour le moins : un homme sur deux et une femme sur trois sont touchés par le cancer, lequel a augmenté de 63 % en seulement 20 ans.

À part ça, tout va bien. « Mais oui, soutient le chercheur. Nous savons comment agir pour éviter ça, il suffit de se retrousser les manches. Je suis optimiste au contraire. » L'état des lieux a de quoi plomber le moral. En effet, selon Cicolella, le cancer est devenu la première cause de mortalité en France depuis 2004. La cause ? La révolution industrielle, l'apparition de la publicité, des produits chimiques.

Agir sur l'environnement. « Les grandes épidémies, dit-il, ont été jugulées grâce à une action menée sur l'environnement : l'eau potable, les égouts, les poubelles, l'éducation à l'hygiène. » Et aussi un peu les antibiotiques et la vaccination. Selon André Cicolella,



André Cicolella, mardi, invité par les Verts

PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

notre environnement quotidien est marqué par une pollution généralisée. « On ne pourra arrêter cette épidémie de cancers qu'en prenant en compte les causes. Il faut une révolution de santé publique. »

Des exemples forts. « Les pressings utilisent le perchloréthylène, produit chimique hautement cancérigène, poursuit le scientifique. C'est dangereux pour les gens qui travaillent en pressing et les riverains. Des études épidémiologiques l'ont prouvé. Aux Etats-Unis, ce produit est interdit depuis 2006. Nous, ici, on conti-

nue à l'utiliser, comme si on ne savait pas. On sait l'impact des pesticides chez les viticulteurs, les agriculteurs qui sont très sujets aux cancers du sein, de la prostate et du cerveau en constante progression. On a mis en relation la croissance des leucémies et des lymphomes chez les enfants avec les pesticides domestiques. On les trouve partout, dans les colles, les peintures, les produits de nettoyage. On se contamine de cette façon, en mangeant, en respirant... »

Les phtalates sont partout. Ce produit chimique est pointé du doigt par André Cicolella, comme

très dangereux et bien trop présent. Idem pour l'aspartame consommé par 200 millions de personnes dans le monde et accusé de provoquer des tumeurs mammaires et des lymphomes.

Des solutions. « Il faut éliminer tous ces produits de notre environnement, martèle le scientifique. Boire de l'eau saine, retrouver des sols décontaminés, préférer les transports publics aux voitures privées, manger des produits bruts. »

À l'épidémie de cancers, le chercheur associe l'épidémie d'obésité galopante. « Celle-là est prise en compte par les pouvoirs publics. Évidemment, ça se voit. Pour lutter contre, il faudrait changer d'habitudes alimentaires, réduire le goût des enfants, trop habitués à manger le salé, sucré, gras. Il faudrait interdire la publicité à message alimentaire aux enfants, comme on l'a fait pour l'alcool ou le tabac. »

L'Organisation mondiale de la santé a lâché un rapport l'année dernière confirmant le constat d'André Cicolella. Selon lui, la force des habitudes et le lobbying de l'industrie chimique seront les seules entraves à cette « révolution ». « Nous pouvons arriver à venir à bout de ces nouvelles maladies de l'époque, de la même manière que nous avons vaincu le choléra et toutes les maladies infectieuses. »

« Le défi des épidémies modernes ». Comment sauver la Sécu en changeant le système de santé. André Cicolella. Éditions La Découverte.